

# Un accueil plein de compassion

par Swami Siddhananda

En 1972, je donnais des cours de philosophie et de mystique indiennes pour un programme expérimental dans une université près de Chicago. J'avais de plus en plus envie de faire l'expérience personnelle des états de conscience décrits dans les anciens textes yogiques que j'enseignais et j'ai décidé qu'il me fallait trouver un Guru pour faire des progrès significatifs dans ce domaine. J'ai pu organiser un voyage pédagogique de deux mois en Inde avec douze de mes étudiants. Pendant ce voyage, ils pourraient approfondir la mystique, la méditation et la culture indienne ; et moi je pourrais peut-être trouver un Maître authentique.

Juste avant de partir, un ami qui avait rencontré Baba en Californie en 1970 m'avait donné son avis : « Il faut *absolument* que tu rencontres Swami Muktananda ! » J'ai suivi son conseil et j'ai planifié notre premier arrêt dans son ashram. À mon insu, cet ami avait écrit à Baba pour l'informer qu'un groupe d'étudiants américains avait prévu de le rencontrer au cours de leur voyage organisé en Inde.

Le 25 mars 1972, nous avons pris un car public pour aller de l'aéroport à l'ashram, qui s'appelait alors Shree Gurudev Ashram (aujourd'hui Gurudev Siddha Peeth). Le car était rempli de gens qui allaient travailler, certains d'entre eux transportant des paniers pleins de marchandises pour les vendre au marché et d'autres accompagnés de grandes chèvres qui bêlaient.

Mes étudiants et moi formions une bande débraillée, habillés dans la tenue des jeunes de notre génération : des blue-jeans déchirés, des uniformes de combat, des chemises délavées – et toutes nos affaires entassées dans nos sacs à dos.

Quand nous sommes entrés dans Guru Chowk, la cour centrale de l'ashram, j'ai découvert un spectacle étonnant. Des douzaines de personnes, habillées de simples vêtements de coton immaculés, se tenaient debout en silence dans la cour. L'un des

hommes s'est approché pour nous accueillir : « Aimeriez-vous rencontrer Baba ? » a-t-il demandé. « Oui ! » avons-nous répondu avec enthousiasme.

Baba était assis sur un siège surélevé et j'ai pu constater que son attention se tournait vers nous tandis que nous approchions de lui. Pendant que la personne nous présentait, Baba nous a dévisagés de haut en bas. Il a même enlevé ses lunettes pour mieux nous voir. Puis un grand sourire a éclairé son visage et il a dit : « Ah, je peux dire que vous êtes tous issus de bonnes familles. »

J'ai été ravie d'entendre ces paroles de Baba. Je comprenais qu'il faisait référence à quelque chose qui se situait au-delà de nos origines familiales. D'une certaine façon, je sentais que Baba pouvait lire dans nos cœurs et qu'il disait qu'en dépit de notre apparence négligée, nous étions des gens bien, animés de bonnes intentions.

Baba a reçu notre petit groupe dans son ashram avec beaucoup d'amour. Il nous a réservé un bungalow dans le jardin supérieur et nous a fait préparer une nourriture spéciale, sans les fortes épices habituelles.

Le lendemain matin de notre arrivée, nous avons lu l'emploi du temps quotidien de l'ashram présenté sur le tableau d'affichage. La journée commençait à 3 h 30 du matin et se terminait à 21 h, et elle était remplie d'activités obligatoires : des séances de chant, de méditation et des périodes de service désintéressé. L'ashram de Baba était connu dans toute l'Inde pour sa discipline stricte. C'est Baba lui-même qui avait élaboré cet emploi du temps pour aider les chercheurs à faire l'expérience du Soi intérieur.

Mes étudiants étaient atterrés. Ils ne voulaient rien faire de tout cela et ils ont commencé à préparer leurs sacs à dos pour repartir. Je me suis sentie prise entre deux feux. Je voulais passer davantage de temps auprès de Baba mais comme j'étais la personne responsable de ce groupe, je savais que s'ils partaient, je devais les accompagner.

Presque immédiatement, nous avons reçu de Baba le message suivant : « Restez trois jours et soyez mes invités. La seule activité à laquelle vous devrez participer est le déjeuner. »

Les étudiants étaient ravis. C'était un programme qu'ils pouvaient suivre. Pour ma part, j'étais stupéfaite et pleine de gratitude à l'idée de pouvoir rester et passer plus de temps auprès de Baba. Nous avons donc défait nos sacs à dos et nous nous sommes installés.

Baba a demandé à l'un des résidents de nous faire visiter l'ashram. Plus tard, il a demandé à une personne de nous emmener au village de Ganeshpuri pour visiter le temple de Bhagavan Nityananda. Et tous les jours, mes étudiants et moi sommes allés prendre notre déjeuner dans la salle à manger Annapurna, où Baba avait fait organiser une file spéciale pour nous. Nous sommes donc restés à l'ashram avec plaisir pendant ces trois jours.

Après ce voyage en Inde, plusieurs des étudiants se sont mis à pratiquer les enseignements de la voie du Siddha Yoga. Par la suite j'ai prononcé les vœux monastiques et suis devenue swami du Siddha Yoga, consacrant ma vie au service du Guru.

Quand je repense à ma première rencontre avec Baba, je me souviens de sa compassion sans limites qui a permis à chacun d'entre nous, quelle que soit sa situation personnelle, de recevoir sa grâce. Ce fut l'accueil parfait.

